

Stephen Sack : Mémoire, empreinte et transmutation

Les forêts brûlent, les inondations font des ravages, la nature se révolte. Face au dérèglement climatique qui ne fait plus aucun doute, il est de notre devoir de réagir. Un artiste l'a bien compris.

Stephen Sack, en réfléchissant au désastre qui nous attend, nous alerte à sa façon avec sa série photographique « Reborn » (Renaissance). Des portraits de feuilles marcescentes, c'est-à-dire de feuilles qui se fanent sur l'arbre mais ne tombent pas. Ces feuilles qui refusent de lâcher prise, Stephen Sack les a ressuscitées et magnifiées pour nous montrer la force vitale d'une Nature qui ne capitule pas, qui toujours reprend ses droits.

Les photos sont présentées sur fond noir, dans des cadres en chêne brûlé selon la technique ancestrale japonaise du Shou-Sugi-Ban. Recroquevillées, torsadées, enroulées, tordues, squelettiques, rocheuses, elles prennent vie sous l'œil de lynx du photographe. Elles deviennent expressives, animales. Un hippocampe, un serpent, un chien hurlant ? On croise leur œil accusateur, on entend leurs cris. Certaines semblent tournoyer dans une valse endiablée. D'autres rappellent les masques traités par l'artiste dans d'autres séries.

La beauté des tirages est remarquable de précision. Avec ces agrandissements spectaculaires qui captent la lumière, on entre dans l'infiniment petit, on pénètre la matière avec une exactitude scientifique. Un voyage vertigineux qui nous interpelle. Car le message est clair : cette nature si belle et si puissante que l'on maltraite est notre planche de salut. Elle porte en elle le souvenir des vies antérieures et emportera avec elle les secrets de notre humanité présente.

Le végétal fait partie de l'univers et des recherches constantes de Stephen Sack sur la mémoire et les traces. Avec sa série « Flora Magica » déjà, il créait un véritable herbier alchimiste. Pour cette réalisation, des fleurs imbibées de liquides laissaient échapper leurs pigments, libérant ainsi l'âme de la plante, comme par magie. Une manière de rendre tactile l'intelligence des végétaux, longtemps ignorée, voire ridiculisée.

Pascale Navez

Communication Culture-Musique-Patrimoines RTBF